



**HAL**  
open science

## Constructions identitaires et conjonctures politiques

Françoise Morin

► **To cite this version:**

Françoise Morin. Constructions identitaires et conjonctures politiques. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2003, 3, pp.124. hal-02103248

**HAL Id: hal-02103248**

**<https://hal.science/hal-02103248>**

Submitted on 18 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Constructions identitaires et conjonctures politiques**

Résumé de l'intervention de Françoise Morin  
(ERS 2087 – Groupe de recherche sur l'Amérique latine)

L'approche est ici très différente pour travailler sur les minorités migrantes (diaspora haïtienne aux États-Unis), linguistiques (Occitans du Midi de la France) ou autochtones (Indiens d'Amazonie ; Inuits de l'Arctique et de Sibérie). Sa démarche s'inscrit dans la perspective théorique qu'a tracée Frédéric Barth au début des années 1970, en proposant de définir les groupes ethniques non par leur culture mais par leur mode d'organisation politique.

Les relations entre groupes engendrent des frontières psycho-sociologiques, « assignées » par les autres, mais qui sont loin d'être immuables. Par exemple, un des problèmes de la migration caraïbe à New York était son invisibilité, la société blanche américaine imposant aux Haïtiens les mêmes discriminations que celles pesant sur les Noirs afro-américains. Pour devenir visibles dans l'espace de la ville, la stratégie adoptée par les Haïtiens fut donc « d'ethniciser » leur couleur et leur langue. De même, les « peuples autochtones » se dotent-ils d'identités multiples à géométrie variable, choisissant de mobiliser l'une ou l'autre selon les contextes dans lesquels ils évoluent. Dans des stratégies de ce type, le rôle des « entrepreneurs ethniques » ou « donneurs de sens » est essentiel. Ce sont souvent des intellectuels à double culture qui se font les porte-parole de leur groupe (voir le film *Atanarjuat*). Ils servent de médiateurs entre groupes dominants/dominés en sélectionnant tel ou tel marqueur identitaire : la langue en Occitanie, le territoire du Nunaviuk chez les Inuits ; l'idéalisation du passé inca chez les Indiens du Pérou.

« L'identité ethnique » ou « ethnicité » peut ainsi être revendiquée dans une perspective interactionnelle ou sur un mode instrumental. S'attachant à comprendre comment elle peut croître, ou décroître, selon le contexte économique, politique et social, les recherches dites « ethnicistes » ont substitué le concept d'adaptabilité à celui d'acculturation, et le modèle culturaliste à celui d'une évolution des civilisations fondée sur le progrès.